



SOMMAIRE

Louis COHEN	3
De nous à vous	5
De l'Equipe par B. FOLTZ	7
Le Comité d'Entreprise et ses Finances	11
Elections reportées	16
La classification du personnel	17
La formation du personnel par B. FOLTZ	19
La Section ODERTES vous communique	23
Irish lexicon par A. SAMSON	25
Irlande 70 par M. DESLANDES	33
Trois visages de Guyane par Y. DUCOMMUN	35
Vie du personnel	40
Nouveaux arrivés.....	43
En passant.....	44

Couverture : C. BARON

Photos : Y. DUCOMMUN - M. COOLEN
J. SCHWARTZ - J. CHOPIN - G. DEMEULES



Revue du personnel du Bureau Central d'Etudes pour les Equipements d'Outre-Mer (BCEOM) publiée par le Comité d'Entreprise.

Toute correspondance et publications destinées à l'Equipe doivent être adressées au Comité d'Entreprise
du BCEOM (M. P. MAISTRE) - 15, Square Max Hymans - PARIS 15ème - Tél. 566-93-39, poste 327



LOUIS COHEN.

Il n'est plus.

La nouvelle a été brutale, inexpliquée, inacceptée et pourtant oui, c'est vrai.

Il ne sera plus pour certains d'entre nous seulement qu'un nom ; pour d'autres une silhouette ; pour ceux qui l'ont connu, beaucoup plus. Pour une minorité privilégiée ayant pu découvrir et percer tous les subtils secrets de sa personnalité il restera l'image et l'exemple d'une inébranlable volonté, d'une foi peu commune dans la réussite, d'un optimisme défiant toutes les difficultés, d'une aptitude rare à vivre le meilleur de la vie dans un savant dosage d'ambition, de persévérance dans les buts, de régularité dans le dynamisme de son action, de son volontariat.

Pourtant il n'est plus - lui si avide - ravi aux siens, à nous, à notre équipe qu'il servait et animait tout autant.

Il n'est plus, présent, mais il restera comme tel, longtemps dans nos souvenirs.



de nous à vous

Vous savez sans doute que depuis déjà plusieurs années le BCEOM établit dans le courant du mois de décembre des prévisions sur le montant des études à effectuer l'année suivante. Ces prévisions sont réalisées par divisions et services, et calculées sur des critères qui ont fait leur preuve, le montant des études réalisées après coup se révélant très voisin des estimations. Les bases de calcul sont les suivantes : totalité des conventions approuvées, 90 % des conventions à l'approbation, 70 % des conventions en préparation, et 50 % des études en vue.

Bien entendu, les écarts entre prévision et réalisation peuvent être importants à l'échelle d'un service, et d'autant plus que ce dernier traite un petit nombre d'études. Mais à l'échelle du BCEOM qui "sort" quelque 200 études par an, on conçoit que, la loi des grands nombres jouant, des prévisions ainsi établies soient dignes de foi.

Donc les prévisions pour l'année 1970 avaient fait apparaître un palier dans la croissance de la Société. Nous disions dans notre numéro de janvier que chaque

année était marquée au BCEOM par un thème qui la caractérisait : 1969 s'est déroulée sous le signe de la productivité ; 1970 serait marquée du signe de la pause. Qualificatif péjoratif ? pas nécessairement, surtout si l'on sait en profiter pour mettre un peu d'ordre et reconstituer une assise nécessaire à un nouveau départ. Mais il faut aussi que ce départ ne se fasse pas trop attendre ...

C'est dans ce contexte que notre Société a fait ce mois-ci une nouvelle estimation prévisionnelle, avec six mois de décalage sur la précédente, et donc pour la période à cheval sur 1970 et 1971. Ces états font ressortir la continuation du palier déjà observé, avec même une très légère tendance à une baisse.

Un cri d'alarme ? ne dramatisons pas, car il suffit de l'arrivée de quelques grosses études pour faire pencher la balance du bon côté et il y a justement quelques bons espoirs, très récents, sur cette perspective.

L'affaire n'est pas grave, mais sérieuse. Effort de tous dans la prospection ? Là réside sans doute le remède.

de l'équipe...

par B. Foltz

L'EQUIPE se veut être un journal de liaison et d'information . C'est au Comité d'Entreprise qu'appartient la tâche d'en assurer la parution aussi régulière que possible.

Lourde charge en vérité.

Nos camarades Outre-Mer nous l'ont bien souvent répété : recevoir l'Equipe c'est un rendez-vous que l'on attend et que l'on n'aime pas rater.

Que souhaite-t-on y trouver ?

Des anecdotes, des nouvelles, des récits de voyage, soit; nous n'hésitons jamais à accueillir dans ces colonnes, soyez-en persuadés, les récits inédits en mal d'éditeur.

Est-ce suffisant ? Non bien sûr.

Si ce journal s'appelle l'Equipe, c'est justement parce qu'il se veut être un lien entre les différents membres de ce qu'à tort ou à raison nous considérons comme une équipe : celle du BCEOM.

La vie de cette équipe, c'est d'abord, bien sûr, celle de son personnel, dont l'une des caractéristiques - et non des moindres - est d'être animée du mouvement brownien (nous n'avons, sur ce point, rien à envier aux argentins de N.V.T.) : X.. part en Corée pour 6 mois, Y.. rentre en congé, Z.. se rend en Amérique latine et fait un crochet par Washington, etc..

C'est aussi la vie de notre point commun à tous, - le BCEOM, - avec ses succès, ses perspectives, ses problèmes à court et moyen terme, en un mot son activité, son implantation, ses efforts dans le domaine de la productivité, de la formation, ses résultats économiques et financiers.

COMPTE D'EXPLOITATION GENERALE - EXERCICE 1969

Débit	Crédit
Stock au début de l'exercice	Stock à la fin de l'exercice
Tickets Restaurant 16 484,40	Tickets Restaurant 13 966,35
Charges	Produits
Frais de personnel 5 700,85	Repas 180 078,05
Charges sociales 2 753,18	Subvention 1969 193 600,00
Fournisseurs A 252 500,00	Provision complément de subvention 21 600,00
Fournisseurs B 44 465,43	
Oeuvres Sociales 47 904,24	
Frais de banque 8,35	
369 816,45	
Solde 39 427,95	
TOTAL DU DEBIT 409 244,40	TOTAL DU CREDIT 409 244,40

Pour alléger le travail des membres du COE, ceux-ci se sont assurés le concours d'une secrétaire, Mme Baron, depuis le mois de Mars 1969

Il s'agit de l'achat au BCEOM des tickets restaurant

Fournitures diverses notamment pour l'Equipe

Arbre de Noël, cocktail, bibliothèque, dans, loisirs etc... et formation-promotion

Il s'agit du produit de la vente aux agents du BCEOM des tickets restaurant

Subvention du BCEOM versée au COE

COMPTE DE PERTES ET PROFITS DE L'EXERCICE 1969

Débit	Crédit
Résultat net de l'exercice 39 427,95	Profits d'exploitation 39 427,95
TOTAL DU DEBIT 39 427,95	TOTAL DU CREDIT 39 427,95

Ni perte...

... ni profits sur exercice antérieur

SITUATION FINANCIERE AU 31 DECEMBRE 1969

Valeurs réalisables	
Stock à la fin 13 966,35	Reliquat au 21.12.68 237 908,71
Produits à recevoir 21 600,00	
Créances 80 180,00	
Valeurs disponibles	Dettes à court terme
Caisse 4 241,52	Charges à payer 48,12
Banque 141 023,63	
C.C.P. 16 373,28	
277 384,78	Résultat 39 427,95
	277 384,78

Tickets restaurant non encore vendus au personnel le 31 Décembre 1969

Montant non encore perçu de la Subvention du Comité d'Entreprise

Montant des prêts faits au personnel et non encore remboursés au 31.12.69

Montant des espèces (Caisse) et des fonds (Banque CCP)

Cumul des résultats successifs depuis la création du COE

le comité d'entreprise et ses finances

Nous vous avons promis dans le précédent numéro de vous présenter les comptes du Comité d'Entreprise. Chose promise, chose due.

La page précédente reprend les comptes tels que nous avons l'habitude de les présenter : quelques bulles explicatives permettent d'en suivre la lecture.

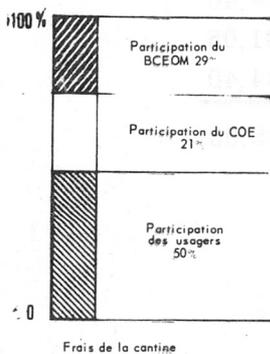
Malgré cela, il faut reconnaître qu'au premier abord ces comptes ne permettent pas de se faire une idée précise sur la nature et l'importance relative des dépenses. Aussi vous proposons-nous plus loin, une présentation un peu différente et plus parlante.

A - Tout d'abord quelques rappels :

- a) les recettes proviennent d'une subvention du BCEOM qui est fixée à 1,29 % des salaires réglés dans l'année, soit pour 1969 :

1,29 % x 14 357 558,29 =	185 212, 50
arrondi à	185 200
subvention exceptionnelle 1969	30 000
	215 200

- b) participation aux frais de la cantine :

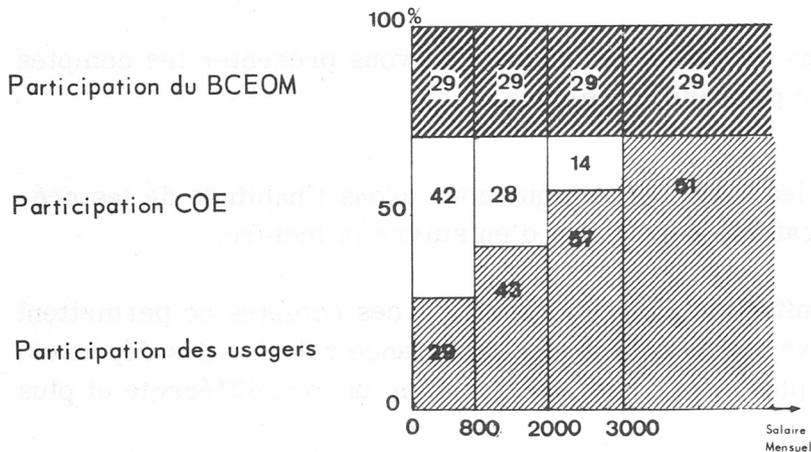


Le BCEOM achète à l'association Maine-Montparnasse des tickets de restaurant (prix d'un repas = 7 F).

Le BCEOM facture ces tickets au Comité d'Entreprise à 5 F: la participation du BCEOM aux frais de la cantine est donc environ de 29 % (participation qui vient en supplément de la subvention déjà mentionnée).

Le Comité d'Entreprise revend enfin ces tickets aux membres du personnel en fonction des tranches de salaires :

Salaire mensuel	Prix du ticket	Participation du COE
au-delà de 3 000	5 F	0
2 000 - 3 000	4 F	1 F
800 - 2 000	3 F	2 F
0 - 800	2 F	3 F



La participation globale du COE aux frais de la cantine est donc égale à la différence entre ce que lui coûte l'achat des tickets et ce que lui rapporte leur revente, le tout étant corrigé de la variation des stocks en début et en fin d'année (voir compte d'exploitation générale)

	1969	1968
Achat de tickets au BCEOM	+ 252 500,00	+ 211 409,00
Vente de tickets au personnel	- 180 078,05	- 149 890,60
Différence	+ 72 421,95	+ 61 518,40
Stock au début de l'exercice	+ 16 484,40	+ 16 801,05
Stock à la fin de l'exercice	- 13 966,35	- 16 484,40
TOTAL	74 940,00	61 835,05

B - Une fois éliminé ce jeu de passe-passe savant de tickets entre le BCEOM et le Comité d'Entreprise, on peut dresser un tableau beaucoup plus simple qui décrit les affectations de dépenses du Comité d'Entreprise :

	69	% par rapport aux recettes		68
Recettes				
- subvention et complément de subvention	215 200,00			163 696,70
Dépenses				
- participation à la cantine	74 940,00	35%	38%	61 835,05
- frais de personnel et charges sociales	8 454,03	4%		
- fournisseur B = publication Equipe	44 465,43	21%	6%	9 848,13
- œuvres sociales :	47 904,24	22%	21%	34 098,80
dont - aide pour la formation	(1 425,00)			(3 760,10)
bibliothèque	(4 630,58)			(1 351,93)
coktail - arbre de Noël	(37 982,18)			(22 665,91)
autres	(3 866,48)			(6 320,86)
- frais de banque	8,35	p.m.	p.m.	32,00
Total des dépenses	175 772,05			105 813,98
Solde	39 427,95	18%	35%	57 882,72

- participation au cocktail 20%
- achats de jouets 30%
- organisation Arbre de Noël 30%
- participation Noël délégations 15%
- divers 5%

Plusieurs remarques peuvent être faites :

- le poste "participation à la cantine" est important : plus de 1/3 du budget (augmentation de 20 % sur 1968),
- le poste relatif à la publication de l'Equipe s'est fortement accru en 1969,
- le poste "formation - promotion", est ridiculement faible. Cela est dû en grande partie à l'inadaptation de notre forme d'aide actuelle (voir lettre et questionnaire à ce sujet et numéro prochain de l'Equipe),
- le poste bibliothèque a sensiblement augmenté en 1969 : la bibliothèque compte actuellement près de 1 200 volumes,
- quant au solde, il ne devrait pas être aussi important. Il serait même souhaitable que, tout en restant positif, il demeure voisin de zéro.

La situation s'est "améliorée" depuis 1968 où 35 % des recettes n'avait pas été dépensé ! Mais en 1969, encore près d'un cinquième du budget n'a pas été affecté. Cette politique peut faire des envieux au Ministère de l'Economie et des Finances : il nous a semblé qu'elle ne devrait pas être poursuivie par le Comité.

Nous devons donc, sur ce point, tous faire oeuvre d'imagination pour rechercher des formes possibles d'utilisation de ces fonds (limités !)

— Nous avons, notamment, l'intention d'intensifier notre action sur le plan de la formation - promotion. Nous avons néanmoins, beaucoup de mal à formuler les formes qu'elle pourrait prendre. Ceux qui ont des idées sur ce sujet, sont cordialement invités à les faire partager.

— Lors d'une réunion, le Comité d'Entreprise a décidé d'attribuer une prime aux agents du BCEOM à l'occasion des mariages et des naissances.

— Nous avons également inauguré cette année un type nouveau de manifestation sous la forme de voyages collectifs avec forte participation du Comité d'Entreprise. (voyage en Irlande - week end 6-7 juin 1970)

C - Quant au cumul des résultats successifs (cf. tableau 3 : situation financière au 31 décembre 1969) il atteint au 1^{er} janvier 1970 la somme de 277 336,66 F soit près de 28 millions anciens.

A l'actif de ce compte, un poste important "créances". Il correspond au montant des prêts faits au personnel et non encore remboursés : l'évolution de ces prêts s'est effectuée de la manière suivante :

	69	68
- montant des prêts non encore remboursés au 1 ^{er} Janvier	108 860,00	90 225,00
- prêts accordés pendant l'année	+ 181 660,21	+ 169 470,00
	290 520,21	259 695,00
- remboursements effectués pendant l'année	- 210 340,21	- 150 835,00
- reste dû au 31 Décembre	= 80 180,00	= 108 860,00

18 millions d'anciens francs
prêts au personnel du BCEOM
en 1969 soit une moyenne d'un
million et demi par mois !

• Autre poste de l'actif : "les valeurs disponibles". Incontestablement la trésorerie du COE est à l'aise - trop à l'aise - : 161 638,43 F sous forme d'espèces en caisse ou de fonds déposés en banque et au CCP.

Cela permet au Comité d'Entreprise de répondre sans difficulté aux demandes de prêts qui lui sont adressées (montant maximum 5 000 F, durée de remboursement maximale 20 mois, sans intérêt).

Cela dit, si nous continuons à enregistrer des soldes positifs relativement importants, nous aurons bientôt à nous interroger sur l'opportunité d'affecter ces fonds disponibles (... achat d'une propriété en région parisienne, acquisition de chalet en montagne, etc). Affaire à suivre...

élections reportées

Le Comité d'Entente des Syndicats (FO-CFDT-Indépendant) et la CGC nous communiquent les informations suivantes :

Les élections des Délégués du Personnel et des membres du Comité d'Entreprise devaient avoir lieu le 19 juin 1970. Elles sont remises à une date qui reste à fixer entre la Direction Générale du BCEOM et les Syndicats. Pourquoi ce retard et comment y avons-nous été amenés, c'est ce que nous voulons tenter de vous expliquer ci-dessous :

Les nombreuses correspondances - onze en tout - échangées du 2 avril au 26 mai entre les Syndicats et la Direction Générale prouvent que les problèmes à régler ont été, sinon nombreux, pour le moins quelque peu ardu. Pour répondre à une curiosité légitime, nous pensons utile de vous faire part des raisons de ce volumineux courrier :

Les divergences de vues entre la Direction Générale et les Syndicats portaient sur la composition des listes des collèges électoraux (électeurs et éligibles) ; toutes ont été facilement résolues sauf une : celle relative à la classification dans ces collèges, du personnel de la Délégation de Montpellier.

Répondant à la demande d'accord qui nous était faite sur la composition des listes en question, nous avons émis une opinion qui n'a pas été accueillie favorablement par la Direction Générale du BCEOM, le cas soulevé aboutissant à une prise de position de principe sur la définition du Collège des Cadres. De nouvelles propositions étant présentées par la Direction pour tenter de trouver une solution, nous avons sollicité un délai de réflexion et donc le report de la date des élections. L'enjeu est important et nous ne désirons pas engager l'avenir dans la précipitation. Aussi nous remercions très sincèrement tous nos camarades élus sortants du Comité d'Entreprise et Délégués du Personnel d'accepter de bonne grâce la prolongation de leurs fonctions actuelles et la charge de travail que cela leur impose.

Nous vous tiendrons informés des discussions que nous aurons pour mettre sur pied des propositions qui soient acceptées par la Direction Générale et en même temps répondent à notre attente.

la classification du personnel

A la suite de la signature de la Convention Collective Nationale, la Direction du BCEOM a été amenée à classer le personnel "Employés, Techniciens, Dessinateurs et Assimilés" (ETDA).

Il a été ainsi procédé au classement des projeteurs et dessinateurs puis des secrétaires, sténo-dactylos et dactylos. Actuellement le classement du personnel administratif et d'exécution est sur le point d'être terminé. Reste maintenant à classer les techniciens (essentiellement ceux du Niger), le personnel de Montpellier et celui de l'informatique.

La procédure employée a été la suivante :

- 1) désignation par Monsieur Bourrières d'une commission de classification composée du Chef du Personnel (Mme Rendu) d'un délégué du personnel (tour à tour M. Lagarde, Mme Lefebvre, M. Louc, M. Baillon) d'un membre du Comité Conseil (M. Blanc). Cette commission s'est adjointe l'aide de M. Charollois pour le classement des dessinateurs, et celle de Melle Gachard pour le classement des secrétaires.
- 2) le travail préparatoire de classement est effectué avec la collaboration des chefs de service. Le délégué du personnel est ensuite chargé de présenter aux intéressés le projet de classification. Il reçoit leurs avis, leurs souhaits et les transmet à la commission.
- 3) le classement "définitif" (1) est enfin établi après arbitrage de M. Bourrières au cours d'une réunion générale.

Dans le prochain numéro de l'Equipe, nous publierons la liste complète des classifications telles qu'elles ont été établies au BCEOM.

(1) Voir plus loin au sujet du « définitif ».

On peut d'ores et déjà, faire quelques remarques à leur sujet :

- grande diversité des qualifications,
- ces grilles de qualifications pourront à l'usage être modifiées et complétées,
- il serait souhaitable que l'on profite de cette revue générale :
 - pour déceler les manques et les imperfections dans la structure et la composition du personnel du B C E O M, et les corriger,
 - pour organiser une politique cohérente de formation.
- en ce qui concerne la classification personnelle d'un agent.

Cette classification se veut représentative des qualités de l'agent et de la fonction qu'il remplit.

Compétence et fonction exercées doivent aller de pair. Mais un troisième élément, la promotion, intervient et il importe que le parallélisme souligné plus haut ne se retourne pas contre l'intéressé : "Vous exercez telle fonction, il est donc impossible, Cher Monsieur, de vous attribuer telle classification".. ou .. "Vous avez telle classification, vous ne pouvez donc prétendre remplir telle fonction"...

La classification (en dehors de ses avantages multiples) comporte un risque : celui de figer une situation à un moment donné. S'il ne peut être question de rectifier ces classifications toutes les semaines, il importe cependant qu'elles soient revues dans leur ensemble périodiquement (au moins une fois par an).

Vous avez des représentants (les délégués du personnel) auprès de la Direction. Vous pouvez à tout moment aller les voir ou leur écrire. Ils vous renseigneront, ils vous conseilleront.

la formation du personnel

par B. Foltz

La lettre et le questionnaire suivants ont été adressés aux agents du BCEOM qui ont suivi des cours de formation professionnelle. Nous reproduisons ici ces pièces destinées à une enquête, pour le cas où certains intéressés n'en auraient pas été destinataires.

Dans un prochain numéro nous vous présenterons les résultats de cette enquête, et nous efforcerons d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Que tous ceux qui ont des avis à donner n'hésitent pas à nous en faire part.

*

Il y a plus ou moins longtemps, vous avez décidé de suivre des cours de formation professionnelle.

Nous entreprenons une enquête auprès de tous ceux qui ont tenté une telle expérience, pour mieux connaître les motivations, les difficultés rencontrées, les résultats obtenus. Cela nous aidera à améliorer l'aide que nous pouvons apporter dans ce domaine et à imaginer d'autres formules mieux adaptées et plus efficaces.

Une expérience intéressante est en cours : il s'agit de la formation de trois projeteurs-routiers, prise en charge par l'étude de la route Tahoua-Arlit.

Dans d'autres cas, malheureusement très limités, certains agents ont pu bénéficier de crédit d'heures.

Le Comité d'Entreprise, pour sa part, apporte une contribution en remboursant les 2/3 des frais supportés. Nous savons que cette aide - aussi précieuse soit-elle - reste bien sûr, limitée. Cette formation complémentaire - outre le prix qu'elle coûte - suppose beaucoup d'efforts, de volonté, de disponibilité intellectuelle, de temps, si l'on veut la mener au terme et atteindre l'objectif que l'on s'est fixé. Nous savons aussi que pour parvenir à la mener de front avec le travail à plein temps, avec, bien souvent les charges de famille et tout autre souci, il faut une sacrée dose de courage et de persévérance.

Nous souhaiterions, dans la mesure du possible, atténuer la rigueur du traitement qui est actuellement imposé, par la force des choses et l'inertie des institutions, à ceux qui essaient d'améliorer leur bagage et apprendre un savoir qu'ils n'ont pas toujours eu la possibilité d'acquérir plus jeunes.

Nous vous envoyons donc ce petit questionnaire : nous l'avons prévu suffisamment précis pour que vous ne perdiez pas trop de temps à le remplir, suffisamment "ouvert" pour que vous puissiez vous y situer sans trop de peine. Répondez-nous vite.

Inutile de vous préciser que ce questionnaire ne cherche pas du tout à enquêter sur la manière dont les fonds attribués par le Comité ont été utilisés; si vous avez abandonné vos cours avant le terme prévu, n'hésitez pas à nous le dire, au contraire; cela permettra de juger de l'efficacité de la formule actuelle et de mieux préciser ses limites.

la section ODERTES nous communique

La section ODERTES du BCEOM nous communique un fait exceptionnel !

Pour la première fois depuis sa création un arrêt de travail au BCEOM a été marqué par le personnel d'encadrement. Cette action n'était aucunement dirigée contre la direction.

Appelés par l'ODERTES-BCEOM à participer à la journée nationale de protestation du 20 mai 1970, une vingtaine d'Ingénieurs et Cadres ont marqué à 16 heures un arrêt de travail afin de se rendre à la manifestation organisée par la CGC au Palais des Sports.

Ils n'étaient qu'une vingtaine parce que la majeure partie de l'effectif ODERTES se trouvait en mission ou en séjour. Mais à l'intérieur de notre maison une "solidarité certaine" s'était instituée entre eux et la plupart des autres.

En effet, cette manifestation avait pour but de protester contre la politique "anti-cadre" inscrite dans le projet du VIème Plan qui prévoit :

- le "freinage" des salaires des Cadres et Techniciens,
- l'accroissement de la fiscalité sur les revenus salariaux à partir de 1500 F de revenus mensuels par ménage,

- la suppression de l'allocation de salaire unique,
- l'imposition des prestations familiales à l'impôt sur le revenu,
- la diminution des prestations sociales,
- le déplafonnement des cotisations de sécurité sociale avec, pour conséquence, la diminution du pouvoir d'achat et, à terme, des recettes des caisses de retraites complémentaires.

Ces mesures peuvent faire craindre une mainmise de l'Etat sur les réserves des caisses de retraites complémentaires pour le financement d'autres régimes.

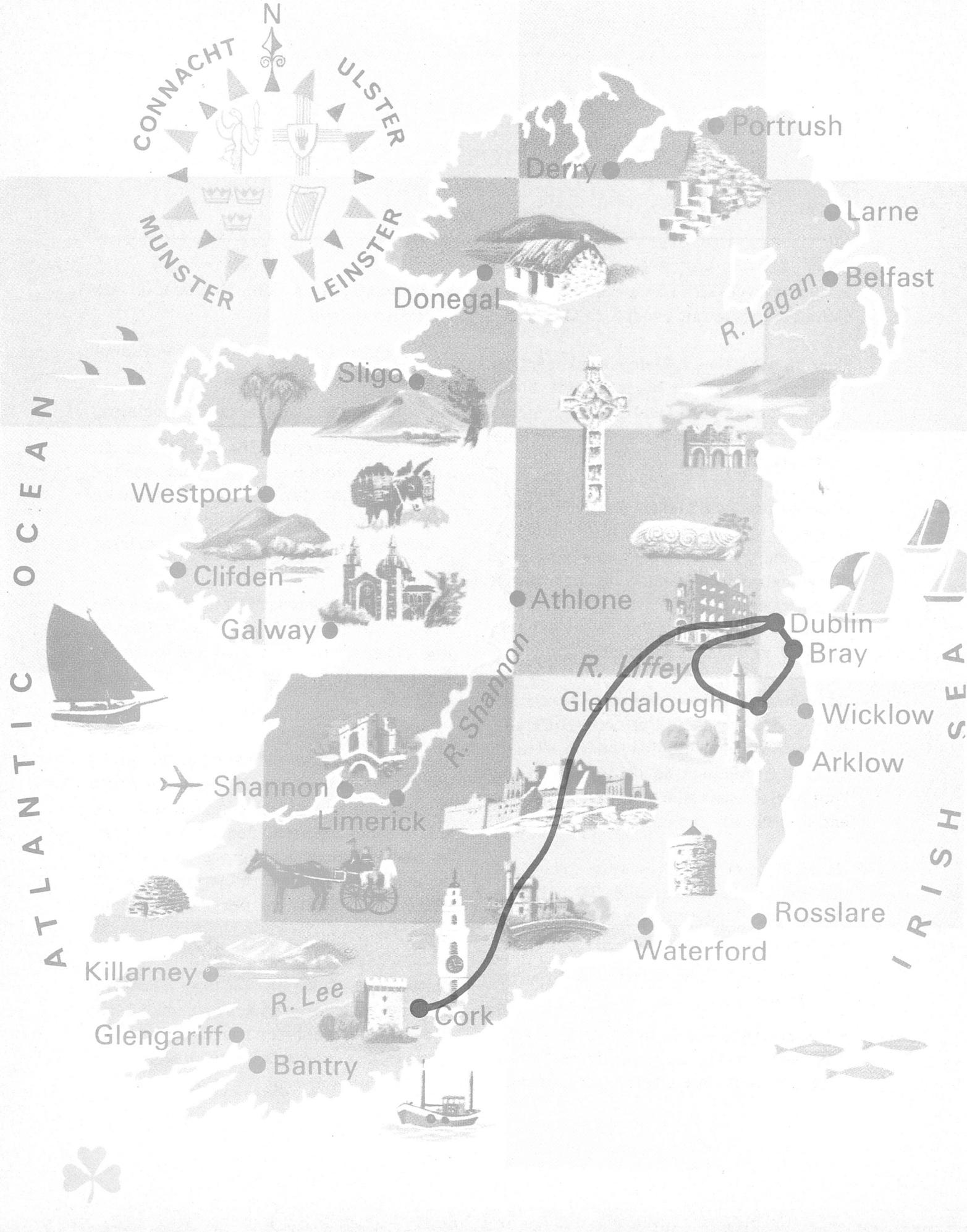
La manifestation était donc au plein sens du terme une défense de notre Entreprise (qui serait surimposée) donc des Cadres actuels, des futurs Cadres et par le fait même de tous ; aussi bien qu'une défense contre les atteintes au "pouvoir d'achat" du personnel d'encadrement.

Cette manifestation fut une réussite, tant en province qu'à Paris où 15 000 Cadres se sont retrouvés dans une atmosphère calme mais résolue.



ATLANTIC OCEAN

IRISH SEA



- Portrush
- Derry
- Larne
- Belfast
- R. Lagan
- Donegal
- Sligo
- Westport
- Clifden
- Galway
- Athlone
- Dublin
- Bray
- Wicklow
- Arklow
- R. Shannon
- R. Liffey
- Glendalough
- Shannon
- Limerick
- Rosslare
- Waterford
- Killarney
- R. Lee
- Cork
- Glengariff
- Bantry

irish lexicon

petite encyclopedie alphabétique irlandaise

par A. Samson

AER LINGUS - IRISH AIRLINES

Compagnie aérienne irlandaise aux vertes hôtesse connue pour ses vols Eire-France.



AGE D'OR

Du Ve au VIIe siècle, les moines assurèrent le rayonnement de l'Irlande qui fut, sur les plans culturel et spirituel, le pays le plus avancé d'Europe. Les invasions vikings mirent définitivement fin à cette heureuse période.

BAR

Débit de boisson fermant à 23 h.

BRAY

Station balnéaire au sud de Dublin. Etape shopping impromptue ménagée à la demande de l'équipe BCEOM sur la route de Roundwood.

CASHEL

Ville du Comté de Tipperary (it's a long way to...). Pays du Rock et du Café (voir Rock of Cashel).



CORK

En gaélique Corcaigh. Capitale de la province de Munster. Deuxième ville du pays avec une population de 130 000 habitants ; elle est construite au débouché de la verdoyante vallée de la Lee.



DEPEUPLEMENT

De 8 300 000 en 1840, la population est passée à 4 300 000 aujourd'hui (y compris l'Ulster). La grande famine du XIXe siècle et l'émigration ont donné ce caractère unique à la démographie de l'Irlande.

La République d'Irlande compte 2 900 000 habitants pour un territoire représentant la Bretagne et la Normandie réunies.

DUBLIN

En gaélique Baile Atha Cliath. Capitale de la République d'Irlande située à l'embouchure de la Liffey. Fondée au IXe siècle par les Vikings, la ville a aujourd'hui 650 000 habitants (plus 61 entre les 5 et 7 juin 1970), ce qui représente près du quart de la population du pays.

EIRE

Nom gaélique de l'Irlande qui avait donné naissance à cette expression fameuse de Henri II Plantagenet : "Prenons l'Eire, ça nous fera Dublin".

FAMINE

Une nutrition fondée essentiellement sur la pomme de terre et une maladie d'icelle ont provoqué la mort de centaines de milliers d'irlandais entre 1846 et 1848 tant par la famine que par le typhus, sa conséquence. L'équipe du BCEOM n'a pas eu à souffrir d'un semblable fléau.

GAELIQUE

Langue officielle de l'Eire apparentée à l'Ecosais introduite dans l'Ile au IVe siècle avant J-C. Sa restauration après des siècles de répression anglaise date de l'indépendance et demeure artificielle. L'anglais est la langue de fait.

GAUCHE

Côté de la circulation en Irlande avant 23 h.



GLENDALOUGH

"Le Vallon des deux lacs". Ensemble de bâtiments monastiques édifiés entre le VIIe et le XIIe siècle. La Tour servait de tour de guet, de refuge et de défense.

GREVE

L'Irlande possède la plus forte production mondiale par tête d'habitant avec d'incessants conflits qui durent plusieurs mois (actuellement banques et cimenteries).



GUINNESS

La Guinness Brewery fondée à Dublin en 1759 est une des plus grandes brasseries du monde. On y fabrique une bière brune qui est un des principaux produits d'exportation du pays.

HENNESSY

Officier irlandais qui, après avoir combattu l'anglais dans l'armée française, s'est installé près de Cognac pour y produire un alcool du même nom qui devait s'attaquer plus tard aux devises de Mr Wilson.

INDEPENDANCE

Le traité de Londres de 1921 décide la partition et la création de l'Etat libre d'Irlande après cinq ans de troubles.

La République est proclamée en 1949. De Valera, héros de l'indépendance, est l'actuel Président de la République.

IRISH COFFEE

Café noir + whiskey + crème fraîche. Ne pas confondre avec le café irlandais qui peut être un mélange eau chaude + nuage de lait.

LITTERATURE

Quelques noms : Jonathan Swift (les voyages de Gulliver), Thomas Moore, Oscar Wilde, George Bernard Shaw, William Butler Yeats, James Joyce, Sean O'Casey, Samuel Beckett.

LOURDES

Deuxième ville de France pour les irlandais. Seule escale, avec Paris, d'Aer Lingus en France.



NINI PEAU D'CHIEN

Air du folklore français savouré sur la terre d'Irlande grâce à l'excellent pop group Madame Baron all stars.

NIVEAU DE VIE

Revenu annuel per capita de 320 livres sterling (4 300 F), soit à peu près la moitié de celui des français.

OCCUPATION

L'occupation anglaise, jamais acceptée, commencée en 1155 avec la conquête de Henri II, ne s'est terminée qu'il y a 40 ans.



PARTITION

L'Irlande est divisée en deux depuis 1921 : l'Ulster, Capitale Belfast, faisant partie du Royaume Uni et région la plus riche de l'Ile et l'Eire, capitale Dublin, objet de notre visite. C'est l'Ulster qui est actuellement le théâtre d'escarmouches entre Catholiques et protestants.

PAVILLON IRLANDAIS

Vert, blanc, orange en bandes verticales. Le vert y représente les Catholiques et l'orange les protestants ou "orangistes".

PORTE D'IVRY

Point chaud du globe en connection indirecte avec l'Irlande. Célèbre pour le grand incendie du 7 juin 1970 à 20 h 30.



PUB

Débit de boisson fermant à 23 h.

RECENCEURS IRLANDAIS

Comptent les gens d'Eire.

RELIGION

La force du catholicisme, née de l'esprit combatif et hardi des premiers moines de l'Eire chrétienne, s'est encore accrue dans la résistance à l'occupant anglais.

La religion régente toujours la vie du pays : l'enseignement secondaire est surtout catholique, la censure reste ferme et le divorce n'est pas légal. 96 % des irlandais du sud sont catholiques.

L'héritage celte des fées, des lutins et des légendes n'a cependant pas quitté l'esprit irlandais.

ROCK OF CASHEL

Acropole médiévale groupant la croix de Saint Patrick, une tour ronde du XIe siècle, la Cormac's Chapel datant du XIIe et les restes d'une cathédrale et d'une enceinte fortifiée.

ROUNDWOOD

Petite ville du Comté de Leinster siège du Wicklow Hills Hotel.

Les french guests y ont débordé les serveurs irlandais le 6 juin 1970 par une absorption inusitée de liquides de toutes sortes.





SAINT PATRICK

Introduisit le christianisme en Irlande en 432. Patron de l'Ile qui, selon la légende, se servit d'un trèfle à trois feuilles pour expliquer le mystère de la trinité. Le trèfle est l'emblème national.

SOIF

Maladie latente franco-irlandaise avec brusques accès après 23 h.

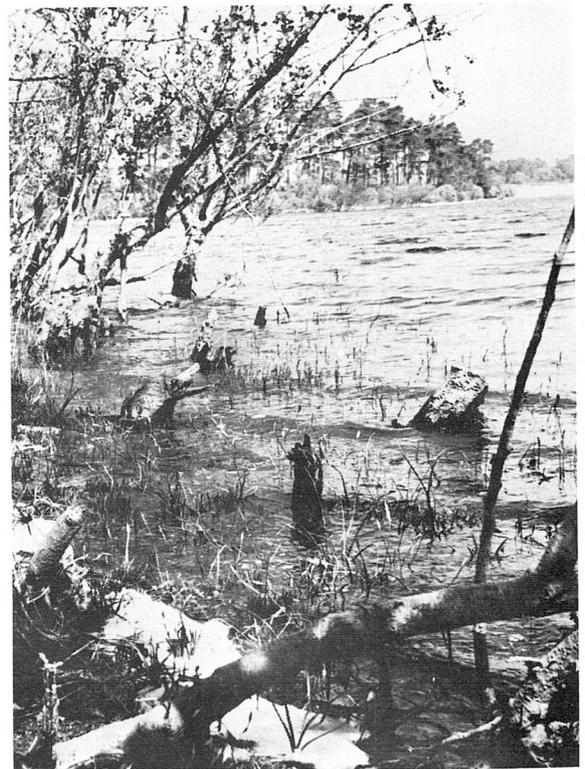


SOUTH COUNTY HOTEL

Etablissement hors classe avec, pour certaines chambres, lits vibro masseurs fonctionnant avec des pièces de 2 shillings.

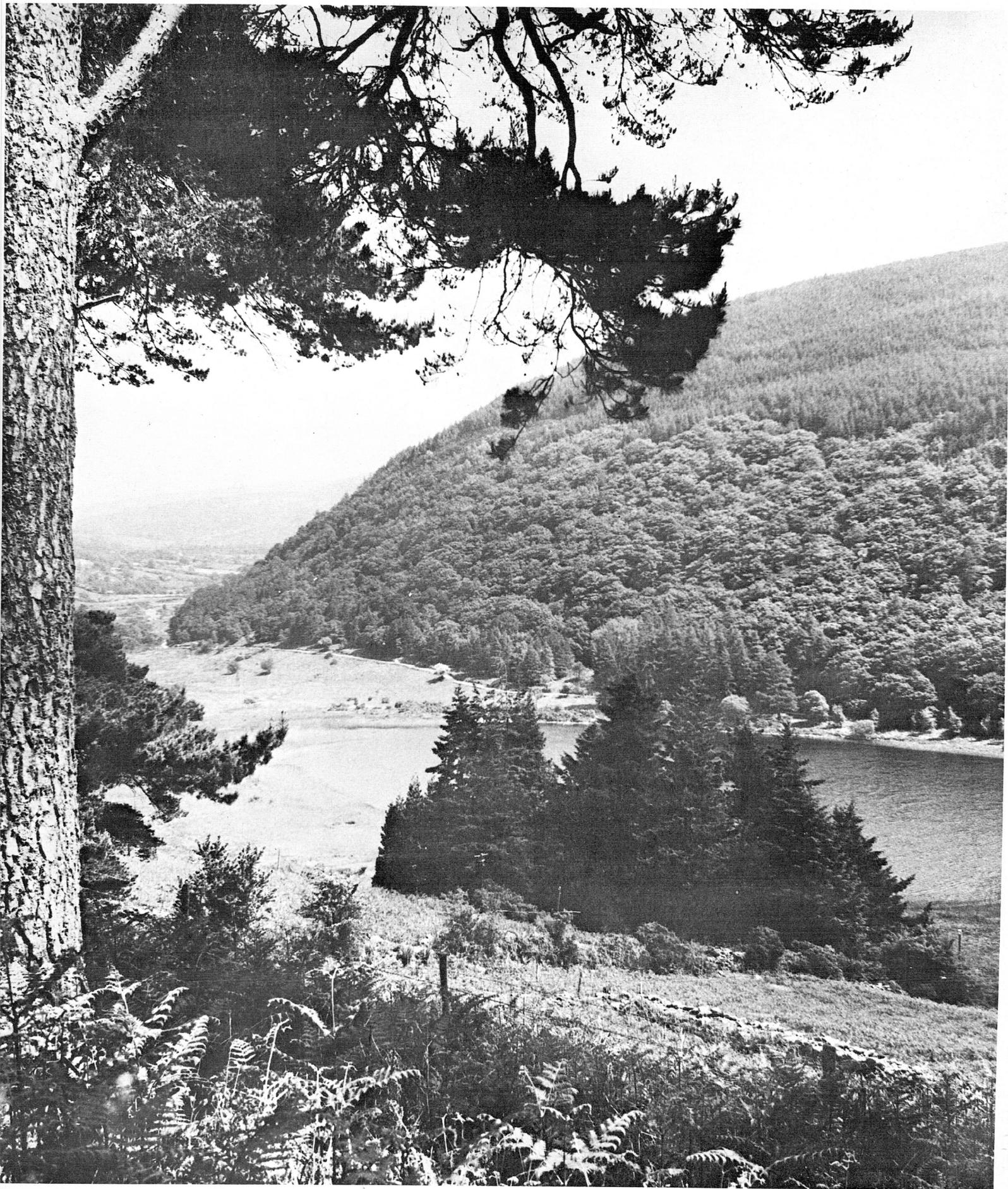
TOURNOI 1970

La rencontre BCEOM - Irlande du 5 au 7 juin s'est terminée à l'avantage de l'Irlande. Très remarquable l'esprit d'équipe du BCEOM et son excellent comportement sur le terrain.



ZHIVAGO

Irish Night Club - 15 Lower Baggot St Dublin 2. Tél. 67654. Recommandé pour son orchestre, ses irish girls et son poste de télévision. Reste ouvert après 23 h.



Irlande 70

Vaches grises cousues dans la soie des chimères
Chevaux nés du frisson du vent cabré, du feu,
Ouatine des brebis, blanche aubépine d'Eire
C'était hier l'Irlande et j'y jetais les yeux.

Vallées agenouillées, douces, comme en prière
Egrenant en leurs plis, le gros grain des ajoncs
Et murmurant à peine, oh silence, oh mystère
Sur le ventre des lacs où Dieu se tient profond,

Lin pâle du ciel clair embrassant la peau nue
Des plages enivrées, étourdies par la mer,
Châteaux pour Ophélie, hantés du cri pointu
Des corneilles en deuil, chagrines et mégères,

Dublin, Dublin la vieille, portant à la ceinture
Boucle épaisse de cuivre au front des vantaux peints
Et sur le mince archet d'arcades miniature
L'arrogance en jabot de style géorgien,

Dublin qui sème au vent les jeunes filles rousses
Et d'effrontés gamins au visage laiteux
Dublin dans ses entrailles, qui somnole et qui tousse
Sous la guiche des pubs et des boîtes de jeux,

Dublin des cathédrales et des bateaux ventrus
Où vont des bébés ronds en robe d'organdi,
Dublin rêveuse et claire où les mendiants, pieds nus,
Ont d'anciennes colères au fond de leurs yeux gris,

Irlande de douceur et de trempe guerrière
Que me plaisent vos lacs aux gorges des vallées
Et sur vos cathédrales l'orgue de la lumière.
C'était hier l'Irlande et mes yeux l'ont volée.

Micheline Deslandes

trois visages de guyane

par Y. Ducommun

Il n'y a pas encore très longtemps, avant d'être terre de l'espace, la Guyane était synonyme de bagne et déportation avec tout ce qu'il pouvait y avoir de plus dégradant.

Michel SEVEZE dans son ouvrage "Cayenne" exprime parfaitement la Guyane telle qu'elle est pour le natif et telle qu'elle devrait être comprise par le passager avide d'un tant soit peu de culture :

"...un pays martyr par le fâcheux renom que lui ont valu d'abord de malheureux essais de colonisation au XVIIIème siècle, puis les déportations des victimes politiques de divers régimes républicains et impériaux, enfin le bagne, presque centenaire, avec ses turpitudes... Pourtant, tous ceux qui ont connu la Guyane, s'ils ont réussi à négliger les constructions humaines, ont été séduits par la grandeur de cette terre équatoriale, de cette nature violente et primitive..."

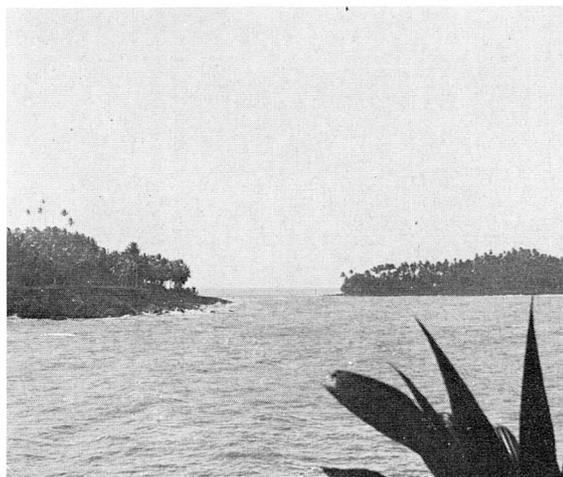
Aujourd'hui, si les hommes ont cru devoir changer certaines structures, une grandeur subsiste et continue de séduire tous ceux qui cherchent à comprendre.

Un sujet fort intéressant qui ne peut être développé en quelques lignes.

La valeur d'un roman suffirait à peine pour décrire et dire ce qu'est la Guyane.

J'aurais aimé, comme le laisse présager ce prologue, pénétrer avec vous au coeur du complexe guyanais, si j'ose m'exprimer ainsi, malheureusement, le sujet si intéressant soit-il m'entraînerait bien loin du but fixé et de la raison d'être de l'Equipe.

Aussi, en guise de roman feuilleton, je vous propose simplement un aperçu de trois visages de la Guyane en quelques photos que M. Coolen et moi-même avons sélectionnées à votre intention.



Vue générale des Iles du Salut (trois îles séparées par un bras de mer : Royales, Saint-Joseph, et Diable)



▲ L'arrivée au débarcadère, les locaux de l'administration pénitentiaire.

▲ Le cachot de Royale.



Les Iles du Salut : le nom remonte au XVIII^{ème} siècle, Choiseul, désolé des lourdes pertes coloniales de la France au traité de Paris en 1763, désirait renforcer les colonies qui nous restaient, en particulier les Antilles, aussi réussit-il à envoyer, sans aucune préparation sur place dans un pays de 1 200 habitants blancs et quelques milliers d'esclaves, 11 000 personnes en quelques semaines. Ce flot ayant inquiété les gens de Cayenne, fut dirigé vers un pays de savane à l'embouchure du Kourou où quelques baraques seulement étaient en construction. La famine et bien d'atroces épidémies firent 7 000 victimes. Les rescapés durent leur salut en se réfugiant sur des îles à 15 km au large de l'embouchure du Kourou (et non 40 km comme le précise Monsieur Papillon dans sa littérature).

2 - LA VILLE D'AUJOURD'HUI



Une rue principale de Saint-Laurent du Maroni. La même rue aurait pu être photographiée à Cayenne.



Trois cents ans après Choiseul, un autre grand dont nous tirons le nom, envoya d'autres hommes au même endroit, où, là aussi, quelques baraques étaient en construction (pour l'histoire cases à nom de flore réservées à l'habitat des agents du centre spatial et en l'occurrence à ceux du BCEOM).

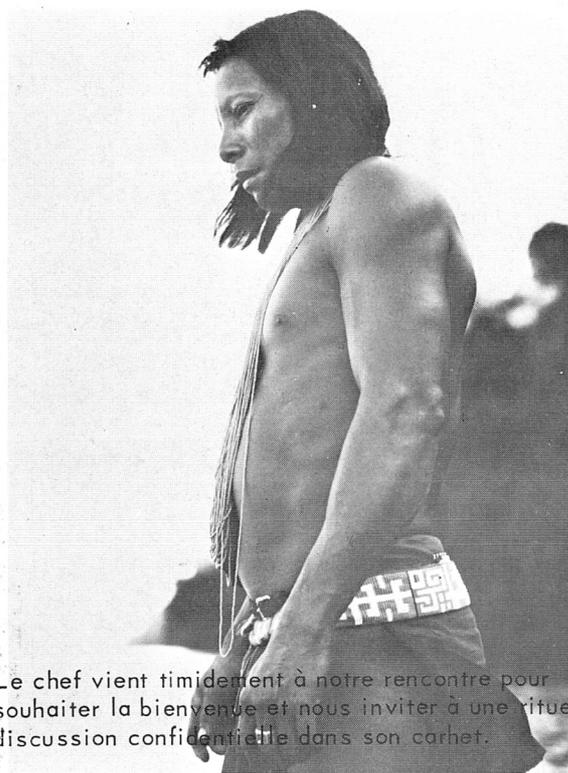
Un endroit sélect où le Tout-Kourou se retrouve (Piscine des Roches, construction toute récente).



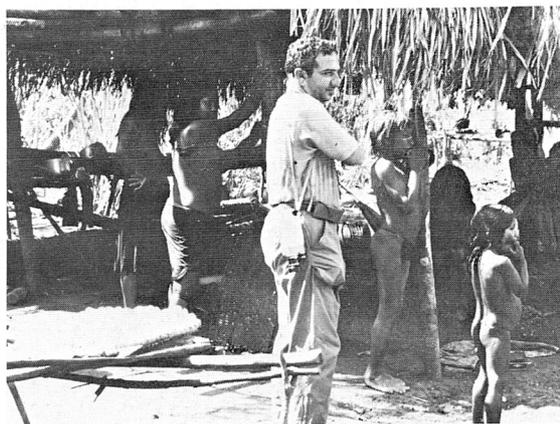
Faire un saut de quelques kilomètres à l'intérieur des terres, en pleine forêt amazonienne, le long des cours d'eau particulièrement le Maroni, pour retrouver une race d'hommes qui tend à disparaître, victime du cancer qu'est la civilisation, les indiens roucayenne vivent encore en primitifs, protégés dans des réserves des affres de cette civilisation que nous connaissons trop bien !



Après un coude du fleuve, voici le village tel qu'il apparaît à nos yeux.



Le chef vient timidement à notre rencontre pour souhaiter la bienvenue et nous inviter à une rituelle discussion confidentielle dans son carbet.

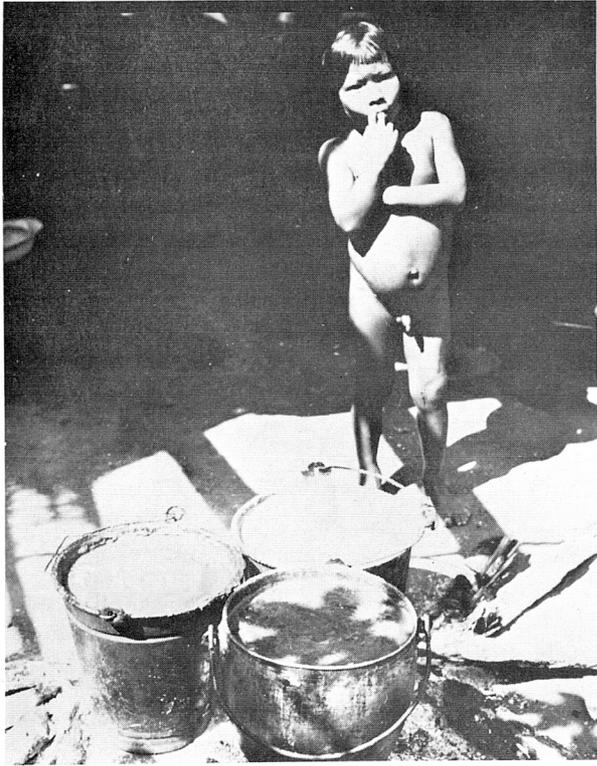


Les discussions sont simples et limitées à quelques mots clés d'un charabiat linguistique et manuel dérivé du provençal arabe, c'est-à-dire si la compréhension réciproque est facile.

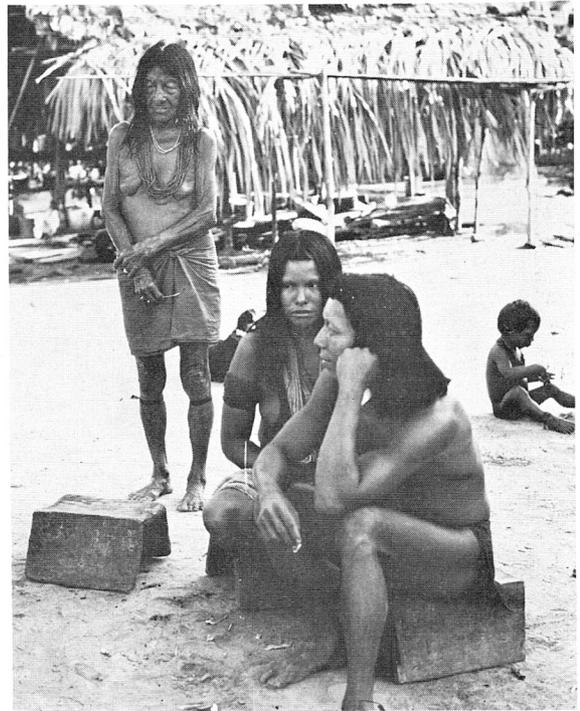
Les indiens sont très discrets, aussi, dès que vous êtes admis et pour vous prouver que vous n'êtes plus un sujet de curiosité, vous êtes abandonné à vous-même au milieu du village (photo 10). C'est alors votre tour, le plus discrètement possible, de vous intégrer provisoirement à la communauté.

*
* *

Pour mémoire, si le coeur vous en dit, veuillez trouver ci-après la recette du "cachiri" : prendre des galettes de manioc, épaisses et parfaitement moissies, après un cassage sous l'eau chaude, obtenez par malaxage une pâte épaisse et peu fluide que vous ferez mastiquer et recracher par les vieilles édentées du village. Conserver dans des jares le liquide jaunâtre ainsi obtenu, attendre quelques jours, après fermentation, pour déguster !...



Surveillance du mets favori : le cachiri, dont nous avons pu apprécier la saveur, ma foi, agréable.



Les palabres peuvent reprendre dans la soirée et se poursuivre très tard dans la nuit. La journée est en principe, réservée à la chasse, à la pêche et à la sieste pour les hommes ; aux corvées des champs et du ménage pour les femmes et les enfants.



Départs en courtes et moyennes missions

M. DONTEVIEUX	15.4.70	Tchad 2 semaines
M. CHAMEROY	16.4.70	St Pierre et Miquelon - Canada 10 jours
M. CAMBON	19.4.70	Tunisie 1 semaine
M. REBUT	20.4.70	Pakistan-Nepal- Ceylan 3 semaines
M. BAJ	21.4.70	Tunisie 3 semaines
M. LIFFORT DE BUFFEVENT	22.4.70	Algérie 10 jours
M. BLANC Maurice	25.4.70	Côte d'Ivoire 1 semaine
M. MAILLANT	25.4.70	Barcelone 1 semaine
M. de ANDOLENKO	30.4.70	Ghana-Libreville 3 semaines
M. LEPETIT	1.5.70	Iran 3 semaines
M. AUFFRET	2.5.70	La Grande Motte 2 mois 1/2
M. VILLE	4.5.70	Ouagadougou 3 semaines
M. ODIER	5.5.70	Ghana 3 jours
M. CHARLES	5.5.70	Ghana Indéterminé
M. LACHENE	6.5.70	Haute-Volta 2 semaines
M. BOURRIERES	6.5.70	Argentine 3 semaines
M. ROBY	7.5.70	Maroc 3 mois
M. GERBAULT	10.5.70	Liban 1 semaine
M. PAUTREL	11.5.70	Maroc 1 mois
M. SIREYJOL	12.5.70	Pointe-Noire 2 semaines
M. TESTET	19.5.70	Ghana 3 mois
M. MAILLANT	19.5.70	Portugal 6 jours
M. OBLIN	20.5.70	Liban 7 jours
M. LAGARDE	21.5.70	Vénézuéla-Colom- bie-Equateur Pérou-Panama 1 mois
M. GAILLARD	21.5.70	Libye 4 jours
M. MOORE	22.5.70	Indonésie 4 mois 1/2



vie du personnel

M. LOUSSOUARN	25.5.70	Congo Kinshasa 22 Juin
M. BAJ	25.5.70	Maroc 1 mois
M. VERILLAUD	26.5.70	Montpellier 5 jours
M. HENRY	26.5.70	Bamako 7 jours
M. FERMIN	29.5.70	Nouakchott 11 jours
M. BEE	31.5.70	Vénézuela 15 jours
M. PERRIN	2.6.70	Bangui 5 jours
M. REMY	3.6.70	Rabat 10 jours
M. NOGUIER	4.6.70	Côte d'Ivoire 14 jours
M. HERVE	4.6.70	Congo-Brazaville 8 jours
M. LELONG	4.6.70	Congo-Brazaville 14 jours
M. BERNEDE	6.6.70	Congo-Brazaville 14 jours
M. RIVOIRE	6.6.70	Ghana-Cameroun 8 jours
M. de ANDOLENKO	6.6.70	Accra-Libreville 8 jours
M. MAYNADIE	8.6.70	Brazaville-Pointe Pointe-Noire 1 semaine
M. BARANOFF	9.6.70	Corée début Septembre
M. BRISSON	13.6.70	Nvelle-Calédonie Australie-Indonésie 20 jours
M. VERILLAUD	14.6.70	Prague 8 jours
M. NETTER	14.6.70	Italie 14 jours
M. CHARLES	16.6.70	Brésil 10 jours

Départs en séjours

M. MATHIEU	18.5.70	Corée
M. GARCIA René	23.5.70	Togo
M. WILMOT	12.6.70	Mauritanie (Entretien routier)
M. RICHARD	13.6.70	Nvelle-Calédonie
M. GRUOT	16.6.70	Corée
M. GOMAR	21.6.70	Corée

Retour de séjours

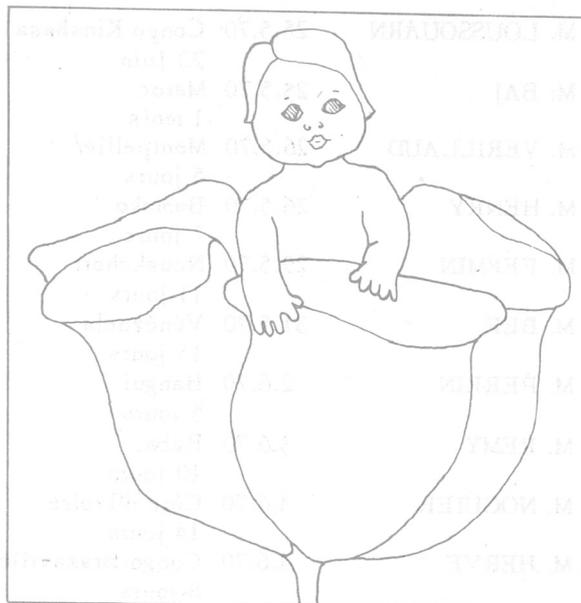
M. ROSSO	8.5.70	Libye
M. SOULIER	26.5.70	Tunisie

En congé

M. DAGOIS René	15.5.70
M. TATE	14.6.70
M. LEP EUDRY	1.6.70

Nous avons appris la nomination par décret en date du 14 Mai 1970, de M. BEE et M. ODIER au grade d'Officier dans l'ordre National du Mérite, et de M. OBLIN au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Aux heureux récipiendaires, nous sommes heureux de transmettre nos plus sincères félicitations.



Nous apprenons avec plaisir la venue au monde :

- le 29 Avril 1970 de Catherine OBLIN
- le 26 Avril 1970 de Perrine MATHIEU
- le 2 Mai 1970 de Stéphane GILLET
- le 2 Mai 1970 de Nathalie TRONCHE
- le 12 Mai 1970 de Florence GOMAR
- le 21 Mai 1970 de William GRANT
- le 28 Mai 1970 de Sébastien BRAULT

Toutes nos félicitations aux heureux parents.



C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de Jocelyne VILFEU avec Monsieur TROUVAT le 6 Juin 1970.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

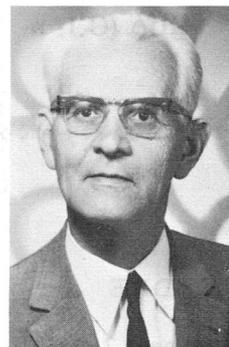
nouveaux arrivés

Alexandre BALATON

marié - père de 3 enfants

Ingénieur affecté à la Division POA

A participé à des travaux portuaires au Maroc (Casablanca Mohammedia)
Construction pipe-line Dinslaren-Godorf-Ludwigshafen (All. Féd.)



Pierre WILMOT

marié

Mécanicien affecté à la Division RA 1

A participé à la formation professionnelle des Adultes au Cambodge.



René LACHENE

marié - père de 3 enfants

Ingénieur affecté à la Division TE

A participé à des travaux en Europe, Afrique du Nord et Côte d'Ivoire

